

Une nouvelle "ruée vers l'or" secoue les Pyrénées

Des projets de recherche pour extraire des minéraux précieux tels que le tungstène révoltent le territoire



La vallée de Bonabé, dans l'Alt Àneu (Pallars Sobirà), où une entreprise a demandé un permis d'exploration minière.

Le fantasme de l'exploitation minière entoure les Pyrénées catalanes. Plusieurs projets tentent d'ouvrir la voie à l'exploration de l'extraction de matériaux tels que Wolfram, également connu sous le nom de tungstène, de l'industrie électronique et des smartphones - ou de l'or et du cobalt. L'initiative qui suscite le plus de controverse est la demande de recherche sur le tungstène et l'or qui est présente sur l'Alt Àneu depuis plusieurs mois à Pallars Sobirà. Le projet comprend des perforations d'une profondeur pouvant aller jusqu'à 150 mètres près de la piste forestière du port de Salau, dans une zone occupant près de **30 kilomètres carrés et située principalement dans le parc de l'Alt Pirineu. protégé**

Neometal Spania a pour objectif de connaître la quantité et les caractéristiques du matériau stocké dans le sous-sol en vue de son exploitation future, a souligné le Département de l'entreprise et de la connaissance et insiste sur le fait qu'il serait quoi qu'il en soit, avec de petites perforations. La possibilité de faire avancer le projet a cependant révolté les voisins d'Isil et d'Alós - le district municipal auquel appartient la région - et d'autres villages de la région qui s'opposent à la possibilité de

leur permettre de travailler. .

Après des mois de discussions et de mobilisations, la plate-forme Salvem Salau a vécu comme une "petite victoire" le fait que le département de Territoire a élevé l'exigence pour néométhal qui devra présenter une étude d'impact sur l'environnement beaucoup plus exhaustive qu'au départ.

J'ai demandé. "Il ne suffit pas d'une évaluation simplifiée, donnant les caractéristiques du projet, son emplacement, la capacité de charger l'environnement et son impact potentiel", a expliqué le département. Pour l'un des porte-parole de la plateforme, Ricard Castellarnau, cela peut retarder le traitement, mais il ne s'agit que d'un "patch". Ce qui doit être fait, dit-il, est de développer le plan de protection en suspens dans la région - intégré au réseau Natura 2000 - **pour éviter que ces projets ne soient même réalisés**.

Castellarnau voit dans la proposition de Neometal Spania - une filiale en Espagne de la multinationale australienne Apollo Minerals - un "mouvement spéculatif" car la publicité du projet dans les Pyrénées "fait monter le prix du métal et des actions juste pour rendre (sur le papier) rentable l'ouverture de mines qui jusqu'à présent ne l'étaient pas. "

En fait, la filiale française de la même société minière a déjà commencé les travaux d'exploration de l'autre côté de la frontière. Dans la partie française du port de Salau, il y a une ancienne mine de scheelite - un minéral formé de tungstène et de calcium - qui a été exploitée jusqu'au milieu des années 80. "Cela a généré d'innombrables problèmes de pollution et de santé ; le métal ne suffisant pas à être rentable, les extractions ont donc été abandonnées ", explique Joan Vázquez, porte-parole de l'organisation environnementale Ipcena.

À la recherche de cobalt

Le fichier Alto Pirineo, cependant, n'est pas le seul sur la table de la Generalitat. Le ministère de l'entreprise et du savoir est sur le point d'approuver une demande d'enquête sur le cobalt dans la région du Baix Pallars (Pobla de Segur). Initialement, il a été annulé en raison d'un manque d'informations, mais il semble maintenant que la société ait présenté tout ce qui était nécessaire pour commencer la procédure et voir si elle pouvait aller de l'avant ou non.

Il existe encore un troisième projet, en l'occurrence dans les municipalités de Balaguer, Tèrmens et Menàrguens, visant à rechercher de l'or en cours de traitement.

Manel Viladevall, professeur-chercheur à l'UB, aujourd'hui à la retraite, émet de nombreux doutes sur les initiatives minières mises en place dans les Pyrénées. En ce qui concerne la recherche de tungstène dans le Pallars Sobirà, rappelons qu'à l'heure actuelle, le principal producteur et les plus grandes réserves de ce minerai se trouvent en Chine - "ce qui existe dans le sous-sol est deux fois plus important que dans tous les autres pays ensemble". Bien qu'il reconnaisse qu'il s'agit d'un matériau dont la demande augmente chaque année et à un prix élevé, il pense que vouloir concurrencer des géants tels que la Chine est "dément".

Viladevall souligne également les risques pour le paysage susceptibles de conduire à la relance de l'exploitation minière dans une région qui compte aujourd'hui dans le secteur du tourisme un de ses moteurs économiques.

"L'impact existe, car tout ce qui est extrait d'une mine en profite à 5%", prévient-elle. A la recherche d'or dans la région de Balaguer, l'expert certifie qu'il est "connu" qu'il existe de l'or et peut être trouvé, mais des doutes quant à la viabilité économique et qu'il considère le projet comme un "fantasme".

Le médiateur catalan enquête déjà sur le projet Alt Àneu pour les plaintes reçues, principalement en raison du facteur environnemental. Le Collège d'ingénieurs techniques et de diplômés en mines et en énergie de la Catalogne et des îles Baléares a, pour sa part, défendu il y a quelques mois que l'exploitation minière est une activité "aussi vieille que l'humanité" et a déclaré que toute exploitation de "Un site, même dans les Pyrénées," est possible si tout va bien. " Pour cette raison, il a également demandé la transparence pour les entreprises qui ont demandé des permis.

Les demandes, désormais d'investigation initiale, cachent "un piège", dénonce le député au congrès d'In commun Can Jaume Moya. **"Une fois la licence octroyée, si elle est positive et que le minéral est trouvé, le demandeur a droit à une demande d'exploitation qui n'est plus accordée par la Generalitat, mais par l'État. C'est la raison pour laquelle les communes et la CUP travaillent dans une résolution car il sera bientôt voté par le Parlement afin d'interdire les activités des mines dans des zones protégées telles que le parc Alt Pirineu.**

En outre, nous pouvons travailler au sein du Congrès pour demander une réforme de la loi sur les mines, datant de l'ère franquiste. Un changement, soutient-il, pourrait aider à arrêter le "boom minier" qui vit non seulement en Catalogne, mais également dans d'autres régions de l'État.